via England, et reproduites par la plupart de nos journaux, n'étaient qu'un tissu de mensonges. Les moins dupés sont ceux qui n'ont lu que les titres.

La révision du procès Dreyfus n'aurait jamais eu lieu si le chef des espions allemands n'était l'empereur Guillaume, comme le prouvent ses notes inscrites sur le fameux bordereau.

Le procès Dreyfus

Il s'est terminé par la confirmation du premier jugement. La peine infligée au traître n'aurait donc pas dû être amendée. Tout de même, le point principal est gagné.

Nous pensions que le second procès finirait par un acquittement, plus facile à obtenir, il nous semblait, que la révision d'un procès en faveur de laquelle on n'a pu alléguer une seule bonne raison.

L'argent est le facteur qui a rendu possible le drame incroyable qui vient d'avoir lieu. Ce facteur, il était entre les mains de la Juiverie qui veut faire de la France une autre Pologne. Seule la Juiverie est assez puissante pour soulever le monde entier en faveur d'un misérable. Le péril juif doit être suffisamment évident même pour les aveugles et les naïfs.

La langue des monuments

" Les médailles, a dit Joseph de Maistre, les monnaies, les trophées, les tombeaux, les annales primitives, les lois, les canons, tous les monuments parlent latin. "

S'il parlent une autre langue, ils n'ont pas ce caractère d'éternité qui fait la beauté d'une inscription lapidaire.

Un incident ridicule

L'incident le plus ridicule de toute la campagne Dreyfusarde est au crédit du procureur général de la minuscule province de la Nouvelle Ecosse, qui réclame le boycottage de la France.

Le Transvaal et l'Abyssinie

Le Transvaal et le Soudan, sont les deux écueils auxquels s'est heurtée la fortune de l'Angleterre. Jusque maintenant rien n'a